

15/4/94

PIERRE BOUNEAU * * * * *

CONSEILLER GENERAL HONORAIRE

SENATEUR MAIRE HONORAIRE

Cher Monsieur,

J'ai très regretté

l'absence de votre fonctionnaire, et au vu de
de l'absence de votre fonctionnaire, ayant eu
l'impression de ne pas vous avoir vu dans
votre famille -

Comme vous me faites connaître
dans quelques jours que j'ai été
contacté au sujet de la participation
relative de vos services de CND -

Je vous prie de me
fournir les données sans une région
de votre autorité à nos collègues
de l'ancienne ville, ainsi de toutes les
tout en gardant mes relations
personnelles et votre fidélité intégrale
au CND -

Les habitants français, mes collègues
ont de vous une lettre à leur tête
Élu le 29 avril 1945, j'ai révisé
mon mandat municipal 3 ans plus
tard afin de vous en connaître
à votre position départementale et
nationale -

Je suis, enfin, à votre
dispos. Je suis sûr de vous
trouver très agréablement



A regret, je ne pourrai me rendre
à l'Assemblée Générale si tant
plus que par vos amis, une
parole très très organisée et

J'aurais été très heureux de rejoindre
l'ensemble de nos camarades pour
il y a quelques années à
St Jean de Luz, et notamment
Michel DOUTIER qui a
eu l'extrême gentillesse de
me adresser chaque année ses vœux
d'anniversaire -

Je vous y souhaitais une
excellente journée mais en
ce qui me concerne, le
moteur ayant tourné à plein
régime pendant plus de 50 ans
commence à avoir des ratés

Je ne sais si les quelques
renseignements que je vous donne
s'écrit à un moment, mais
je vous demande s'achèvement
en ils vous soient nécessaires -
Bonne nuit -

1

- Contacté début 1942 par
 M. CAPAEPONT, notaire à St de
 Leger, ancien commandant de réserve
 de l'armée, tout à fait inattendu, le
 lendemain tout en me consultant la nuit
 à propos d'un billet de 100 francs, une
 personne lui avait demandé si l'acte
 pouvait être fait - Ce fut ainsi que
 vite après à un bureau, à une de nos
 dans cette ville. Tout en me avisant
 de mon admission, à une Association de
 résistance - J'ai oublié son identité -

- Piloté depuis 1934 à l'école. Plus de 10 ans
 habitant à l'intérieur du terrain, connaissant
 la moindre détail intérieur et s'ensuivant
 j'ai fait une excellente copie sur ce secteur
 les précis pour le allemand.

En rapport avec les renseignements dont j'étais
 sûr, j'ai pu avoir les renseignements sur les
 concernant installations, stock de munitions
 Ce fut à l'été en 1943 et en faire l'acte
 une partie.

Je tiens à préciser qu'entre temps j'avais
 été affecté à ma mission à l'intention
 de Colonel Raymond BARRA, nouveau
 chef de la Base aérienne -

- Logé dans une maison, en plein
 ville ennemie, bourne de frites,
 je ai suivi avec assiduité les
 mouvements de troupes -

2) D'autre part mes relations familiales et amicales antérieures m'ont permis de séparer mes départements vers les Pyrénées atlantiques

- Côté Pyrénées sur ordre de faire à un bon frère au Sud LOT ET GARONNE chef de la Résistance d'un large secteur me transmettait des renseignements précis sur mouvements ennemis -

Ce devoir a été tenu à la tête de son groupe en août 1944

- Côté MAYENNE, en contact avec six amis de l'oupe locale (M. et J. H. H. H. H.) couvrant sans cette ville, sur Dougenet, étaient surveillés au S. O. C.

- Sur ~~les~~ Côtés nous étions chargés des renseignements qui, lors des états de siège, avaient une certaine importance, par exemple sur les effectifs de l'ennemi - Et les mouvements

- Structure du Réseau - Département -

Absolument insignifiant

J'étais un élément un peu solitaire par contre je collaborais avec mes amis local, René VIELLE, ajoutant au fait, qui avait organisé l'organisation du réseau pendant la 1^{ère} D. D. "Groupe René VIELLE et

3)

et de ces deux accords, nous
nous transmettons renseignements
récapitulés, jusqu'au jour
où il a été mis dans la nuit
du 12 au 13 juin 1944 entre GRANAUD
/ L'ADOUR et AIRA / L'ADOUR

- Le raconté de ce grave incident
nocturne, la Courne a été l'objet
d'un rapport. Le soir du 13 de
vibrants souvenirs allemands qui
ont incarné une partie d'un
quartier de ville, Garmine, maisons
particulières, ramassé un vigile
d'honneur, olivés contre la rue
de la mairie, avant de les charger
sur un camion, les environner et
par la suite se sont débattus de
plus grand nombre sont et ne
sont pas restés de DACHAU -
Vous savez vous même de
la réaction de famille et de la
population dans un ensemble.

En ce qui me concerne ayant eu
la chance de partir à nuit, en
500 pas en chemin inhabituel
Je suis revenu, d'ailleurs étant
réparti pour participer avec les
habitants à travers tout le
dur mal de peu de servir inutilement

Je trouvant toujours seul, j'ai une
 fois rattaché les unités du
 Groupe Sicile, tous les unités
 et continue ensemble à Paris
 au camp. Nous avons tenu -
 Sur demande trépas de tous
 côtés par les magnifiques -
 commençant à devenir impuents -
 à se garder à Provost sur la
 côte atlantique -

J'ai en août, grosse alerte
 sur le de PARIS, une forte colonne
 ennemie de dirigeant sur cette ville.

Un choc formidable a eu lieu
 ensemble de résistants et
 magnifiques a été d'un courage
 exceptionnel, et repousse le
 avancé dans DAX. Malheureusement
 il y a eu des victimes -

C'est ce qui est resté " la bataille
 du Port de BATS "

Pour à lui, A un moment d'être repuls
 vers le Nord et groupé sans la poche
 de la " Pointe de Grave "

Tous les résistants et magnifiques
 des départements adjacents s'y sont
 rejoints -

Pour ma part, très entendu, j'ai participé
 à cette libération en tant que pilote
 à avior ayant été rapidement mis en
 alerte aux 15 jours à l'air et au sol -

Mon rôle de plus modestie était de
 repérer les manœuvres ennemies et de
 les faire valoir aux officiers responsables

5

afin que il y ait esuervance
avec les troupes au sol.

Plusieurs autres commandants
hilois assureraient le relais.
Ceci a duré 3 mois.

Le secteur de la "Pointe de
Grave" a été repris de force -
Les allemands se sont repliés
Ce secteur étant de force
l'armée française reconnaît
dépendant d'eux, j'ai
trouvé sur mes notes personnelles
un état civil inestimable
j'ai demandé au Commandant
de HILLERET (CARNOT) de
m'accorder la retraite -

Je suis donc rentré au
foyer, relaxé aux Entrepôts
en novembre de l'année suivante 1934
et m'occuper avec ma femme
élevée de nos 4 enfants en
bas âge.

J'ai le plaisir de me
signaler que le Commandant
Grenade est titulaire de
la Croix de guerre

Et sa croix de guerre
a été engagée à l'endroit précis
où les Allemands avaient été
défaits contre la force de la France